# Revue C3 HEBDO













# Table des matières

<b>Édito</b> Se konsa peyi mache!	4
Opinion L'engagement, sérum vital pour la société	5
Chronique  Des livres dans les écoles pour construire des êtres différents	6
<b>Djamina</b> La pêche ratée de Lagrandyab	9
Capsule hebdomadaire Faut pas rêver les yeux bandés!	11
Quand Marc Exavier fait un plaidoyer sur l'importance de la lecture	13
Bon à savoir 10 évènements extra de C3 Éditions en 2023 2023 : C3 Éditions, plus qu'une maison d'édition	15
Les amis du Centre Culturel l'Amaranthe Quand les amis du Centre culturel l'Amaranthe en parlent	18

### 100!!!

Chers lecteurs et lectrices, compliments!

Vous avez été conduits par votre persévérance, votre amour pour la culture et surtout votre foi aux sentiments de patriotisme et de civisme jusqu'à atteindre le 100e numéro de C3 Hebdo.

Oui ! Vous avez bien vu ! À l'occasion, la revue est présentée dans une toute nouvelle chemise !

Dans ce numéro spécial, il y a un Édito de Samuel Mésène nous invitant à comprendre comment la discipline et la rigueur peuvent faire la différence... D'ailleurs « Se konsa peyi mache ».

Vous trouverez un article d'opinion de Davos Bordenave faisant 1) un appel à l'engagement citoyen et 2) des vœux de longévité à la revue et de patriotisme envers Haïti.

Nous y présentons également les 10 réalisations extra de C3 Éditions pour l'année 2023.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices!





### Se konsa peyi mache

Il y a deux ans, sortait le premier numéro de C3 Hebdo, dont la mission était de dire les actualités de C3 Éditions en Haïti et dans le monde. Chemin faisant, cette revue a aussi et surtout dit Haïti et le monde depuis C3 Éditions. De novembre 2021 à décembre 2023, ce périodique est devenu en effet un canal important : celui d'un engagement soutenu envers l'autre, conformément à la philosophie de la maison dont elle est le porte-voix.

Justement C3 est plus qu'une maison d'édition, c'est un carrefour culturel et d'engagements citoyens. Nous en voulons pour preuves ses différentes réalisations : le Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves contenant la bibliothèque Dany Laferrière et la salle d'animation Marc Exavier, qui offrent des activités gratuites : cours de guitare, conférences, ateliers d'écriture, ateliers de lecture, entre autres ; la salle de conférence Michel Soukar, la salle Monferrier Dorval à Delmas ; le prix littéraire Amaranthe ayant déjà récompensé à date huit auteurs talentueux ; le Prix de l'Innovation et du leadership citoyen, dont la première édition a distingué trois jeunes versés dans le social, etc.

Ce qui a toujours guidé C3 Éditions est en effet « le goût de l'autre », comme aime à le répéter son fondateur Fred Brutus. Ancien journaliste et homme politique, ce dernier représente pour beaucoup un mentor, pour d'autres une idole. Exigeant et pointilleux, il a su inspirer un esprit à C3 Éditions : la passion du beau et la rigueur que cela exige.

Ce n'est donc pas anodin de l'entendre dire souvent : « Se konsa peyi mache ! » Fred Brutus a une certaine idée d'Haïti, qu'il n'a de cesse de clamer : celle d'un pays où l'État, stratège et intelligent, est au service de ses sujets, celle d'un pays où le pouvoir sert et non servi, gavé, engraissé au détriment de la population.

C3 Hebdo, qui est à son 100° numéro aujourd'hui, se veut le vaisseau de cette idée dont C3 Éditions est l'illustration. Des chroniques de Marc Exavier sur la lecture à la série « Djamina » dont Gary Victor nous présente chaque semaine un épisode, en passant par les capsules de Pierre Manigat Junior ou de Frantz Carly, se dessine, chaque jour plus prononcé, un projet aussi grand, du moins dans son essence, que celui qui avait amené Neil Amstrong sur la lune.



#### L'engagement, sérum vital pour la société

Nous ne voulons pas passer le cap de 100<sup>e</sup> numéro de la revue hebdomadaire de C3 Éditions sans faire appel à la citoyenneté, ligne directrice des différentes actions de la maison. Beaucoup plus qu'une simple revue, C3 Hebdo se veut une boussole, un repère pour les jeunes. D'où notre insistance à promouvoir les valeurs hautement républicaines.

Nous n'excusons pas le fait que certains numéros de la revue peuvent paraître utopiques par nos positions et analyses qui transcendent la folie et l'irrationalité de cette conjoncture. Nous restons fermement convaincus que la voie à emprunter demeurera celle de l'éducation et du civisme. Eux seuls ont la capacité de nous affranchir du joug de l'obscurantisme et l'immobilisme.

À un mois de 2024! Allons-nous obstinément répéter les pratiques déroutantes? L'émotion continuera-t-elle de guider nos actions en lieu et place de l'intelligence? Car les choix du passé nous ont marqués au fer rouge et laissé des cicatrices encore visibles. Il est grand temps de rectifier le tir. Désormais, nous devons obligatoirement nous efforcer de poser des actions empreintes d'objectivité.

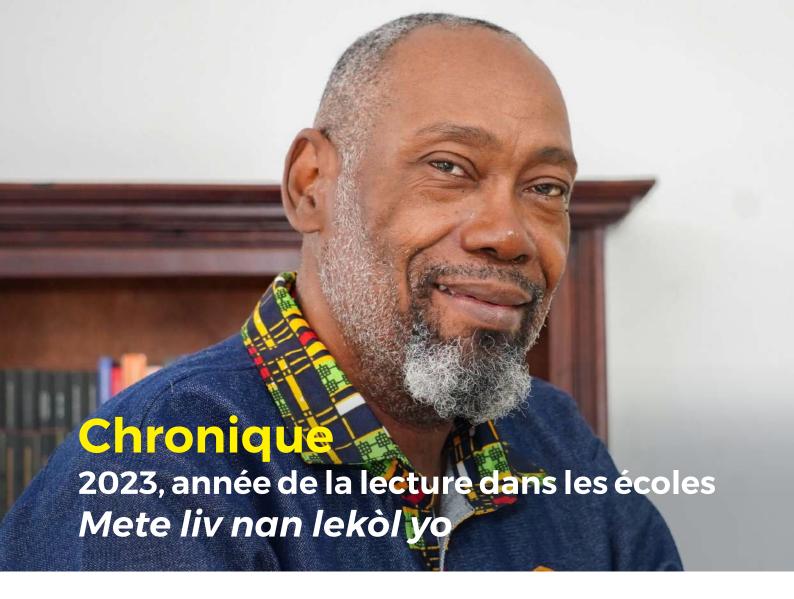
Le temps des vœux creux est révolu. Les sanctions émises contre les élites politiques et économiques devraient être une introduction de notre volonté de changement. C'est une occasion offerte pour épurer l'espace politique et l'espace des affaires. Restitution de l'État de droit, la santé économique devraient être entre autres à l'ordre du jour pour l'agenda 2024.

Pour ce 100<sup>e</sup> numéro, nous souhaitons longue vie à **C3 Hebdo** en saluant ses positions éclairées.

Nous réitérons nos vœux de civisme et de patriotisme envers Haïti.

Ayiti se pou nou, se nou ki pou pran swen !!

**Davos B. Bordenave** 



#### Des livres dans les écoles pour construire des êtres différents

Après plusieurs mois d'atermoiements et de reports, à cause de l'insécurité qui sévit dans le pays, l'Association Vive Haïti Livres a lancé la deuxième édition de son Salon National d'Illustration et de Littérature jeunesse. Dans le cadre de cette activité culturelle, des illustrateurs et des auteurs vont à la rencontre des élèves pour leur faire découvrir les secrets de la fabrication des livres et, bien entendu, les inciter à devenir des lecteurs.

Intervenant moi-même, à titre d'auteur, dans une école privée de Port-au-Prince, j'ai entendu, un peu surpris mais pas trop, une élève de Terminale (S4) déclarer qu'elle n'a jamais eu l'occasion de « toucher un livre haïtien ».

Parmi la vingtaine d'élèves, de S1 à S4, qui participaient à cet atelier que j'ai animé en compagnie de l'illustrateur Francisco Silva, quelques-uns ont entendu parler de *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain mais aucun ne l'a lu. Deux ou trois, si j'ai bien compris, ont vaguement entendu parler de *Ainsi parla l'Oncle* et de son auteur.

Nous sommes à Port-au-Prince, la capitale du pays, dans une école assez ancienne et d'assez bonne réputation. On ne doit pas trop vite généraliser, mais je pense que cela doit nous

donner quelques indications sur cette méconnaissance de notre patrimoine littéraire dans nos écoles. La plupart des écoliers à travers le pays ne lisent presque rien.

Mais, heureusement, une bonne nouvelle, une grande nouvelle, vient atténuer ce désarroi : Le ministère de l'Éducation nationale, en accord avec plusieurs maisons d'édition, va très bientôt commencer à distribuer des livres haïtiens dans des écoles. À ce sujet, une rencontre s'est tenue cette semaine et, dans les prochains jours, le programme va être officiellement lancé. Selon le ministre Nesmy Manigat, c'est une nécessité, voire une urgence, de mettre des livres à la disposition des élèves et de doter chaque établissement scolaire d'une bibliothèque. Mais, autour de cette annonce, accueillie avec la plus grande joie, beaucoup de questions ont été soulevées, car il ne suffit pas de « mettre des livres dans une école » pour que les élèves se transforment en lecteurs assidus. On a parlé de la rareté des bibliothécaires bien formés et aussi du faible niveau, en lecture notamment, des enseignants surtout dans les premiers cycles du fondamental. Les problèmes ont la taille d'une montagne, mais je pense que si le ministère de l'Éducation nationale est vraiment décidé à s'investir et à investir pour promouvoir et soutenir la littératie dans les écoles, le pas le plus important est fait.

On doit admettre qu'il s'agit d'un chantier immense qui mobilisera beaucoup de ressources et d'énergie. Mais le pays ne peut pas se passer d'une action d'envergure pour amener nos millions d'écoliers sur « les chemins de la lecture ». On doit prendre au mot le ministère de l'Éducation nationale, faire écho à cette initiative et inviter tous les haïtiens, dans tous les secteurs, à la soutenir, à s'y impliquer.

« Mettons à la disposition des enfants des livres. C'est la voie la plus sûre pour qu'un jour ils comprennent le monde et qu'ils aient le désir de le transformer», écrit le psychiatre René Diaktine.

Le fait que les écoliers haïtiens ne lisent pas des livres haïtiens c'est une catastrophe dont les conséquences sont plus graves qu'on ne le pense. Notre jeunesse est privée de références et de repères, détachée de ses sources et de ses racines. La plupart des Haïtiens n'aiment pas Haïti parce qu'on ne leur a pas appris à apprécier ses richesses et ses valeurs. Nos arts, notre histoire, notre culture doivent occuper une plus grande place dans les programmes scolaires. C'est l'École qui doit produire ces citoyens compétents et conscients qui s'évertuent à changer le pays.

« La société changera quand la pleine conscience de notre responsabilité éthique et morale guidera nos réflexions et nos actions», écrit l'écologiste Pierre Rabhi-

Un être différent est à construire, un être de conscience et de compassion qui, avec son intelligence, son imagination et ses mains, rende hommage à la vie dont il est l'expression la plus élaborée, la plus subtile et la plus responsable.

Pour construire cet « être différent », cet Haïtien qui aime son pays et qui est prêt à s'engager pour le bien-être collectif, l'école haïtienne doit repenser ses programmes et ses méthodes ; apprendre aux enfants à penser, à réfléchir de façon autonome, à lire pour se former, se perfectionner, devenir profondément haïtiens et humains.

Mete liv nan lekòl yo!

**Marc Exavier** 



### Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses publications et de ses activités.

Retrouvez tous les numéros de **C3 Hebdo** sur **www.c3editions.com** 























# *Djamina* La pêche ratée de Lagrandyab

Djamina se réveilla. Surprise, elle vit un livre sur sa table de travail. L'ouvrage n'était pas là avant qu'elle ne s'endorme.

Qui a apporté ce livre.

Elle s'en approcha. Comme elle allait le toucher, son instinct lui dit que c'était peut-être un piège. Elle avait rêvé Lagrandyab qui jouait avec un livre qui s'était transformé en un dragon dévorant des enfants.

Djamina appela son père.

- Papa! Tu as déposé un livre dans ma chambre?
- Non, lui répondit son père.

Le titre du livre était alléchant. « Comment devenir une bonne présidente! ». En même temps, Djamina se demandait toujours qui avait déposé ce livre sur sa table de travail.

Ce qui l'inquiétait, elle avait la sensation d'être observée. Par qui ? Elle voulut en avoir le cœur net. Vite, elle alla prendre une cuvette pleine d'eau claire qu'elle mit sur son lit. Avec précaution, elle prit le livre sans l'ouvrir et elle se pencha pour regarder l'eau qui refléta une image. Lagrandyab qui regardait elle aussi dans une cuvette pleine d'eau!

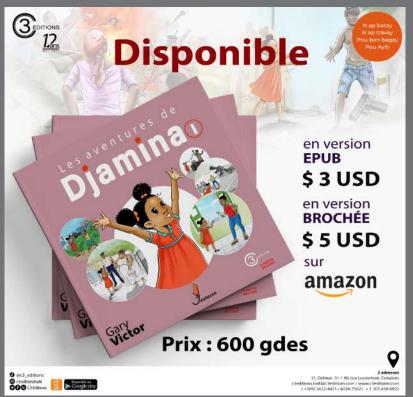
— Quelle méchante femme ! s'exclama Djamina. Elle aurait pu me piéger. Se servir de quelque chose d'aussi sacré qu'un livre pour réaliser ses sombres desseins.

Djamina cette fois prit le livre, mais sans l'ouvrir. Elle alla au jardin et passa une allumette pour mettre le feu au livre.

Tous les animaux de la forêt furent surpris de voir courir la sorcière, ses cheveux en feu. Elle alla se jeter dans la rivière. On l'entendit très loin qui hurlait.

— Tu préfères que ce soit une sorcière étrangère qui ait ta peau ! Cela n'arrivera pas. Je t'aurai Djamina. Je t'aurai.

**Gary Victor** 





# Faut pas rêver les yeux bandés



Dans la vie, tout se résume à une affaire de détails. Adolescent, ma maman me demandait de vérifier tous les matins le panier à fruits pour trier ceux qui arrivaient à maturité et qui se putréfiaient indolemment. Une tâche à laquelle je n'accordais pas trop de valeur jusqu'à ce que je découvre que ceux qui entamaient le processus de putrescence possédaient l'aptitude adéquate pour entraîner les autres dans leur déchéance. Une simple vérification suffisait à empêcher la perte totale de la corbeille fruitière, mais à cet âge, j'en faisais qu'à ma tête. Et cette analogie s'adapte aussi en société où la présence d'un individu aux antécédents louches peut conduire des âmes vertueuses dans sa chute prémonitoire. Avant que la situation ne déraille, il convient de décanter le bon grain de l'ivraie.

On admet dans l'absolu que le chef a toujours raison même lorsqu'il omet sciemment de tout révéler ou quand il dénature, à son avantage, l'exactitude des faits, il demeure un chef incontestable. Il a le droit d'être en retard et même de modifier la date et l'heure d'un rendez-vous. Il a les pleins pouvoirs de décider de sa venue ou de son indisponibilité. C'est ainsi que fonctionne le monde d'aujourd'hui. Faut bien cesser de croire que cela se passe autrement. Ouvrez grand les yeux pour bien digérer la vérité.

Si d'un côté, certains se réjouissaient d'une quelconque publication des résultats du bac des corrompus et corrupteurs, les plus affutés ne s'étaient pas laissés embobiner à mesure que les heures s'égrenaient. Pourtant, la liste existe bel et bien. Les retardataires sont attendus impatiemment sur la table des tractations. Car détrompez-vous, tout se négocie en politique. Il suffit de proposer le deal qui convient au patron et en retour vous pourrez bénéficier d'une reconsidération de dossier et d'une peine moins lourde. C'est ainsi que cela se passe. Rassurez-vous, la liste finira par être rendue officielle, peut-être pas avec tous les noms tant attendus. Ce sera la surprise du chef.

Entre-temps, le Kenya fait durer le suspense quant à l'envoi de ses policiers en Haïti pour combattre les gangs. On est loin du dénouement. Si le Parlement a approuvé le jeudi 16 novembre 2023 leur déploiement, la Cour suprême communiquera au plus tard le 26 janvier 2024 sa décision finale. Ce qui offre une belle marge de manœuvre de deux mois et d'une semaine pour les compromissions loin des regards embarrassants des oubliés de la

crise. À cette phase cruciale, il serait opportun de garder un œil attentif sur celui qui parle à tout va de cette affaire.

Par ailleurs, l'ULCC refuse de faciliter le sommeil de ceux qui enfreignent la loi. Leur vraie place se trouve derrière les barreaux pour qu'ils ne déteignent pas sur les honnêtes gens. Une bonne chose pour l'État qui ne cesse de perdre des millions de gourdes chaque année. C'est ainsi qu'une dizaine de dossiers de corruption ont été remis au commissaire du gouvernement pour les suites de droit. Certaines personnalités épinglées sont vite montées au créneau pour se défendre. Pourtant, ils oublient que les médias ne remplacent pas la justice. C'est à elle de faire son travail même si les bruits courent sur son indulgence abusive et monnayée. La République devra encore patienter avant de connaître la sentence des accusés s'il existe réellement un jour pour que cela arrive. Faudra arrêter de rêver!

Sincèrement, il est dupe de croire que la solution viendra de l'extérieur pour sauver ce qui reste d'Haïti et emboîter le pas vers sa reconstruction. L'effort à faire est en nous, une fois les fruits pourris mis au rancart, car le développement est endogène et partira d'une mise en commun de nos forces. Donc, arrêtons de rêver les yeux bandés. La vérité est juste devant nous tout comme la route à prendre.

**Frantz Carly** 







Devant un auditoire composé d'une cinquantaine d'élèves et d'étudiants, le professeur Marc Exavier a prononcé une conférence sur l'importance de la lecture le samedi 25 novembre 2023 à la salle Michel Soukar de C3 Éditions. Les fidèles lecteurs et lectrices de la revue C3 Hebdo sauront rapidement que la chronique, parue chaque semaine et dans laquelle le professeur fait la promotion de la lecture dans les écoles et universités, n'a emprunté que la forme d'une causerie.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il a consacré une bonne partie de son introduction pour faire comprendre l'initiative « Les samedis de l'élève », qui est une série de conférences et d'ateliers qui respectent le programme du Ministère de l'éducation et de la formation professionnelle. Aussi, on y traite des thématiques susceptibles d'attirer l'attention des jeunes sur les faits socio-culturels existant dans leur environnement immédiat.

M. Exavier a insisté sur le rôle important du professeur chargé d'accompagner et de développer le goût de la lecture chez l'enfant. Car la lecture constitue le moyen le plus sûr non seulement pour aiguiser l'intelligence de l'enfant, mais aussi pour l'imprégner d'une éducation culturelle et sociale solide.

Sur le plan personnel, l'intervenant, se basant sur des exemples et recherches sur la question, a fait comprendre qu'une pratique consistante de la lecture gratifie une ouverture d'esprit et une capacité d'analyse au lecteur. Donc, celui qui lit de bons ouvrages est une valeur ajoutée pour sa communauté.

D'un point de vue collectif, l'importance de la lecture est prépondérante et capitale dans une société. Puisque cette pratique assure une reproduction sociale de qualité. Et l'espace en question sera un bénéficiaire direct des solides compétences acquises de la lecture.

Pour finir, nous signalons la présence des moniteurs de l'organisation « Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement » (GAFE) qui se sont fait accompagner des élèves et des étudiants évoluant au sein de ladite organisation. C'est un fort signal de clairvoyance et de bonne volonté de la part des moniteurs.

« La lecture, voie royale vers la compétence professionnelle et l'accomplissement humain » était le thème sur lequel intervenait lumineusement le professeur Marc Exavier.

Mete liv nan lekòl yo

**Davos B. Bordenave** 











# Bon à savoir

#### 10 évènements extra de C3 Éditions en 2023

#### 2023 : C3 Éditions, plus qu'une maison d'édition

C3 Éditions a démarré l'année 2023 avec la vocation qui l'a toujours guidée : le goût de l'autre. Aussi ne s'est-elle pas cantonnée aux services d'édition, son domaine principal, mais elle s'est versée dans une multitude d'activités sociales et culturelles : l'initiative « Des modèles pour Haïti » ; le projet « Année de la lecture dans les écoles : mete liv nan lekòl yo » ; le concours « Un poème pour dire NON » ; le « Challenge C3 Éditions : Tournoi d'échecs » ; les programmes socio-éducatifs « La tête en fête » et « Les samedis de l'élève » ; la 4<sup>e</sup> édition du Prix littéraire Amaranthe ; la première édition du Prix de l'Innovation et du Leadership citoyen. Ces initiatives constituent pour C3 Éditions une quote-part dans la construction de cette Haïti prospère dont nous rêvons tous.

#### 1- Des modèles pour Haïti

C3 Éditions a publié sur les réseaux et affiché sur un banner, à l'entrée de son local à Delmas 31, le nom et la photo de ces 5 personnalités : Marc Exavier (professeur, écrivain), Gary Victor (écrivain), Emmanuela Dérissaint (écrivaine), Jean-Robert Hérard (diplomate, écrivain), Yves Dorestal (professeur, écrivain). Ces derniers ont été désignés comme des modèles pour Haïti, une désignation reconnaissant leur immense travail dans la société.

#### 2- Année de la lecture dans les écoles : Mete liv nan lekòl yo

C'est le titre d'une chronique hebdomadaire présentée par Marc Exavier dans la revue C3 Hebdo. Cette chronique vise à sensibiliser sur l'importance de la lecture, notamment en milieu scolaire. Elle s'adresse aux autorités du MENFP, aux directeurs d'école, aux bibliothécaires, aux parents et aux élèves. C'est aussi un projet visant à créer ou renforcer des bibliothèques scolaires en Haïti.

#### 3- Un poème pour dire NON

C'est un cours de texte réalisé par C3 Éditions. À partir d'un extrait du recueil « Pays de paille » de Marc Exavier, le participant avait pour devoir d'écrire un poème de 12 vers. Celuici sera sanctionné par le vote d'un jury (à 60%) et un vote sur les réseaux sociaux (à 40%). Les 3 gagnants ont chacun reçu certificat et chèque.

#### 4- Challenge C3 Éditions : Tournoi d'échecs

Ce fut un tournoi d'échecs organisé par C3 Éditions en collaboration avec la Fédération haïtienne des échecs. Les 3 premiers gagnants ont reçu chacun chèque et trophée.

#### 5- La tête en fête

Organisé à la salle Monferrier Dorval à Delmas et au Centre culturel l'Amaranthe des Gonaïves, le programme « La tête en fête » est un ensemble de formations sur quelques arts et métiers, précisément : les échecs, la musique (guitare) et la bibliothéconomie.

#### 6- Les samedis de l'élève

Programme visant à aider les élèves haïtiens à mieux maitriser leur programme scolaire, « Les samedis de l'élève » est organisé aux Gonaïves et à Delmas.

#### 7- Prix Amaranthe

Prix littéraire récompensant des textes inédits dans les catégories « Fiction » et « Poésie », le Prix Amaranthe 2022 a distingué Menjie Richard Michel pour son recueil de nouvelles « Dédales » et Richardson Auguste pour son recueil de poèmes « Voyages pour égorger la nuit ».

#### 8- Prix de l'Innovation et du Leadership citoyen

Visant à mettre en lumière des modèles pour Haïti, renforcer la cuture du beau en Haïti, créer une meilleure conscience citoyenne, ce Prix récompense ceux dont les œuvres innovantes

contribuent de manière directe ou indirecte au développement de leur communauté. Il veut montrer cette personne en exemple à toute la société, qui se porte mieux quand ses enfants s'émulent à poser de louables actions. Qualifiés d'office comme « Des modèles pour Haïti pour l'année 2024 », les gagnants de cette première édition sont : Marceline Désir (1er Prix), Francknel Charidieu (2<sup>e</sup> Prix), Eunice Cincir (3<sup>e</sup> Prix). Ils ont reçu chèque, trophée et livres.

#### 9- Cours de guitare

Lancé dans le programme « La tête en fête », ce cours de guitare au Centre Culturel l'Amaranthe vise à apprendre le solfège aux adolescents de la Cité de l'Indépendance. Animé par le professeur Nickelson Louis, c'est un cours gratuit et permanent. Il est ouvert aux sponsors.

#### 10-Collection « Les Classiques »

Certaines œuvres d'auteurs haïtiens s'imposent par leur style et par leur originalité. Après plusieurs décennies, elles n'ont pris aucune ride. Au contraire, elles offrent encore aujourd'hui des alternatives viables pouvant nous aider à faire face aux différents défis auxquels est confrontée la Nation haïtienne. Aussi, elles représentent de solides références dans la culture et la littérature haïtiennes. Partant de ce constat, C3 Éditions a trouvé nécessaire de créer cette collection qui va non seulement attribuer la distinction due à ces œuvres, mais aussi loger la culture, le vécu et l'âme du pays.





# Les amis du Centre Culturel l'Amaranthe Quand les amis du Centre culturel l'Amaranthe en parlent

Le Centre Culturel l'Amaranthe s'érige aux Gonaïves telle une oasis de connaissance et de beauté. Il est perçu comme un bastion de culture et chéri par ses amis qui s'unissent dans un chœur harmonieux et symphonique pour extérioriser leur satisfaction et manifester leur exultation. Pour ce faire, ils exhibent leur admiration avec des mots empreints d'enthousiasme.

Pour Esta Joseph, étudiante en Histoire et en Géographie, ce sanctuaire est une source intarissable de connaissances lui permettant de garnir quotidiennement son arsenal intellectuel. À travers les rayons débordants de trésors des sciences sociales et les conférences magistrales qui se révèlent comme des festins intellectuels, elle trouve un équilibre subtil entre le savoir et la socialisation.

Lorshmine Jean-baptiste, quant à elle, y trouve une occasion unique de se nourrir de récits captivants, alimentant ainsi sa passion ardente pour la littérature. Cet éden culturel joue un rôle prépondérant dans son cheminement académique. Elle s'y adonne également par pur divertissement, parce qu'elle y trouve une véritable récréation intellectuelle en compagnie d'autres esprits curieux.

Quant à Renken Thelemaque, le lecteur le plus ponctuel de la bibliothèque Dany Laferrière, ce patrimoine constitue une forteresse protectrice à un moment où les jeunes, avides de

nouvelles perspectives, se laissent séduire par les sirènes migratoires. À l'instar d'un roc solide, le Centre Culturel l'Amaranthe se dresse en tant que refuge, offrant une résistance inébranlable et lui insuffle la force et la résilience nécessaires pour rester ancré dans la terre nourricière.

Johnson Dessin, pour sa part, estime qu'il est un explorateur qui a su dénicher des trésors cachés dans ce coffret. Grâce au froissement de chefs-d'œuvre étincelants qu'il met à sa disposition pour sculpter sa formation, il se sent transporté par un océan de connaissances, bercé par les pensées qui prennent leur envol sur les pages. Il profite l'occasion pour relater avec effervescence les louanges vibrantes de ses pairs, élevant ce lieu attractif au rang de bénédiction sociale.

Ces amis exceptionnels ont arpenté les allées de ce lieu sacré, qu'ils considèrent comme l'épicentre de leurs aspirations intellectuelles, pendant des années innombrables, s'y laissant enlacer par un attachement viscéral et happer par ses charmes magnétiques. Leur fidélité se manifeste à travers leur participation assidue aux conférences, tantôt en tant qu'auditeurs avisés, tantôt en tant que modérateurs et conférenciers éloquents. Dans cet écrin, ils se sont enivrés des trésors de savoir, se délectent des formations enrichissantes et variées offertes par ce centre.

Quand ces amis précieux évoquent cet endroit majestueux, leurs témoignages exaltent l'importance vitale de cet héritage culturel et ont scandé, avec une ferveur inégalée, l'altruisme et l'obstination de Fred Brutus. Ils ont vénéré l'approche audacieuse et visionnaire de cet entrepreneur qui a prouvé que le progrès économique et la démocratisation du savoir peuvent s'entrelacer harmonieusement.

Alex Saint Vistal



# Manuels scolaires 2023-2024

